

Le club de plongée se prépare à une immersion grecque

PORT-DE-BOUC

Après le jumelage de la commune avec Kalymnos, le club de plongée et d'archéologie se lance dans un projet d'échange avec leurs homologues grecs pour partager autour de leurs pratiques.

En passant dans la cuisine pour se faire chauffer de l'eau, Naïma El Ghazzar demande : « *Qui veut un thé ?* » Une proposition quasiment impossible à refuser, vu le froid mordant amené par le Mistral. Ses camarades Marc Ambelas et Jérôme Amphoux récupèrent leur tasse avant de s'installer autour de la table, devant leur ordinateur. Un drapeau grec est tendu derrière eux, comme un signe de ce qui se prépare.

Deux fois par semaine, les membres du bureau du club de plongée et d'archéologie de Port-de-Bouc se réunissent pour travailler sur un nouveau projet : un échange avec leurs homologues de Kalymnos. « *L'idée est partie du jumelage des deux villes* », explique Marc Ambelas, le président de l'association sportive. Un jumelage qui s'explique par l'histoire de la commune : ici, la communauté kalymnote représente environ 20 % de la population.

Signé en avril 2025, l'accord entre les deux villes sœurs doit désormais s'accompagner d'actions. Kalymnos étant une « île



Fondée en 1961, l'association sportive de plongée de Port-de-Bouc est l'une des plus vieilles du département. PHOTO A.M.

de plongeurs, avec de nombreux scaphandriers qui vivent de la pêche des éponges », c'est naturellement que le club s'est lancé dans un projet d'échange.

Un projet fédérateur

« *L'idée, c'est de partager nos pratiques respectives pour s'en inspirer* », précise Naïma El Ghazzar. *En Grèce, il y a des espèces invasives qui menacent la biodiversité marine qu'on ne connaît pas encore en France, mais qui finiront par arriver. Là-bas, les plongeurs sont payés par les autorités pour pêcher le poisson qui pullule par exemple.* »

« *De notre côté, on pense à leur montrer les récifs artificiels mis en place sur la côte, que ce soit à Fos-*

sur-Mer, à Marseille ou à Port-de-Bouc au niveau du sentier sous-marin, développe Marc Ambelas. *Ce sont des infrastructures créées pour faire venir la vie. La Grèce affronte une problématique de désertification, avec des eaux très peu poissonneuses.* »

Le départ est prévu en septembre. D'ici là, le bureau se démène pour obtenir des subventions européennes du fonds Erasmus, accompagné par un incubateur de la Métropole. Que ces demandes aboutissent ou non, les plongeurs port-de-boucains voient dans ce nouvel exercice une opportunité. « *C'est fédérateur pour le club et c'est porteur pour l'avenir* », affirme le président.

Naïma El Ghazzar illustre : « *Ça nous oblige à mettre à jour le site et à le faire vivre, alors qu'il était peu utilisé jusque-là. On envisage aussi de faire une formation handisport pour emmener des personnes en situation de handicap. On met en place de nouveaux outils pour les prochains adhérents.* » Dans la droite lignée de ces dernières années, lors desquelles l'association s'est dotée d'un nouveau bateau dessiné sur-mesure, d'un compresseur haut de gamme et d'un équipement pour obtenir du Nitrox, un mélange d'air suroxygéné qui garantit une meilleure sécurité aux plongeurs.

Alice Magar